

TARIF DES ANNONCES
Première insertion par ligne...
CARIF DES PETITES ANNONCES

LE "QUOTIDIEN"
Lévis
Publication Téléphonique avec Québec No. 29

VOL. XVI—NO. 43
LUNDI 27 AOUT 1894

MERCIER & CIE., Edit.-Prop., Côte du Passage, Lévis.

Les meilleurs BIÈRES et PORTERS

Voulez-vous avoir une bière ou un porter pur et sain sans adulteration...

Les plus hautes autorités médicales recommandent la bière et le porter...

Voulez-vous avoir une bière ou un porter plus fort?

Les bières Extra, de la Brasserie Labatt de London, Ont., et vous savez...

En vente en gros chez P. J. MONTREUIL

J. LEBON, Ste-Marie, Beauce. L. M. E. FORTIN, St-Anselme, comté Dorchester.

REPARATIONS DE TOUTES GENRES...

George Oheume SELLEUR

En face de chez Th.ophile Bernier, hôtelier.

LÉVIS, P. Q.

Informez le public qu'il vient d'ouvrir un nouvel établissement...

AUSSEI Réparations de tous genres...

"ST-LOUIS" A STE-ANNE DE BEAUPRÉ

Ce splendide hôtel certainement l'un des plus beaux et des plus confortables...

En face de chez Th.ophile Bernier, hôtelier.

L. A. Lapointe & Cie Propriétaires.

ATELIERS Teintureries

A VAPEUR NETTOYAGE DE TAPIS DE QUEBEC

4 & 6 RUE MACMAHON

TELEPHONE 524

Les propriétaires désirent informer le public en général...

A. S. PFEIFFER & CIE. No 4 & 6 Rue MacMahon

Vis-à-vis l'église Saint-Patrice, TELEPHONE 524.

FEUILLETON DU "QUOTIDIEN" Lundi 27 Août 1894.

L'Usurpateur

DEUXIÈME PARTIE L'OFFICIER BLEU

VIII UNE CHASSE EN BATTUE

Il était bien, pâle, bien défilé, le pauvre blessé...

Il avait fait un mouvement pour se dresser sur son séant...

— Ne bougez pas !... Ne parlez pas !... Vous êtes vivant !... Ah ! que je suis heureuse !...

Naturellement, Renée s'installa au chevet du blessé en compagnie de Barbe Quintree.

— Sans doute, l'état du blessé était grave et réclamait de grands soins ; mais enfin il réchapperait de la dent féroce des ogres, du brutal coup de fer de la Jubine...

— Des ce jour même Mlle de Roquevère quittait le château. Les adieux de la baronne et d'Étiennette furent tristes.

Mlle de Roquevère, plus que jamais, se montrait la vaillante que l'on sait.

— Ne me plaignez pas, dit-elle en embrassant Mme Casérés et Renée qui ne pouvaient retenir leurs larmes...

Bien faible, cependant, bien vague la petite flamme bleue qui l'entraînait vers les plus insensés des périls.

— Sans importuner celle qu'il appelait toujours sa petite "son étoile", il espérait bien en arriver à l'amener à composition.

Et pour obtenir ce résultat il n'avait trouvé rien de mieux que de s'installer en personne au chevet d'Alexis.

Oh ! il avait bien soin de ne pas aborder de front la question qui lui tenait tant au cœur.

Bien loin de là, mais il s'enquêtait avec le plus vif intérêt du sort de Mme Casérés, de celui de Renée...

— Trois doucement, Alexis, dans cette faiblesse faite de bien-être que connaissent si bien les convalescents, écoutait d'une oreille distraite tout ce papotage.

Mieux que personne il comprenait que la baronne Casérés, Renée, Barbe Quintree et lui-même ne pouvaient absolument rien de la large hospitalité qui, si généralement, leur était offerte à Follainville.

L'autonne arrivait à grands pas et avec lui sa longue suite de jours pluvieux.

— Une fois Renée et sa mère sorties de Follainville, elle retombaient dans l'inconnu.

En face de leurs implacables ennemis elles se retrouvaient encore.

Il resterait là, lui, Alexis... mais serait-il assez fort, assez puissant pour parer à toutes les embûches, à toutes les attaques, à leur sort, à toutes les intrigues, à leur sort, à toutes les intrigues, à leur sort, à toutes les intrigues...

— Bien entendu, Renée ne lui avait pas dit un mot des propositions dont elle avait été l'objet de la part de M. Thurner.

Mais bientôt Alexis apprit de la bouche même de celui-ci la découverte de l'impresario, alors qu'il croyait avoir déniché enfin le rare avis l'impresario...

— Et si vous saviez mon cher monsieur, continuait le directeur s'enthousiasmant, si vous saviez quel talent !... quel instrument !... quelle diction !... quelle méthode !...

— Eh bien, comprenez-vous !... La Patti avec plus d'ampleur !... Alexis, tout naturellement, en arrivant de lors à une espérance.

— Pour qu'elle ne s'écarterait-elle pas des propositions toujours pendantes de M. Thurner ?

— Pourquoi, sous un non supposé, n'aurait-elle pas chanté à Vienne ?

— La rigueur, jusqu'à son complet rétablissement, il pourrait demeurer à Follainville, avec Barbe Quintree pour garde, acceptant l'hospitalité qui, si gracieusement lui était offerte.

La baronne Casérés suivait naturellement sa fille, et M. Thurner s'intéressait trop à la conservation de "son étoile" pour ne pas veiller constamment sur elle-ci.

Et aussitôt que le blessé serait assez revenu à la force et à la santé pour reprendre son rôle de protecteur, il irait rejoindre Renée.

Ce fut donc Alexis, un beau jour, qui plaida très chaleureusement la cause du directeur du Nouvel-Opéra de Vienne.

— La meilleure raison qu'il fit entrer en ligne de compte fut la crainte d'importuner à Follainville M. et Mme Meyran.

— Renée s'en rendit bientôt compte, elle devait obéir, elle devait s'empreser de saisir la nouvelle occasion qui, de nouveau, lui était offerte.

— Je ne saurais vous quitter désormais, Renée, — répliqua une dernière fois Alexis, — à jamais, ma destinée est liée à la vôtre... Ah ! certes, croyez-le bien, c'est un cruel sacrifice auquel je me condamne... Ne comprenez-vous pas combien, loin de vous, je vais souffrir encore !... Mais je ne puis avoir l'égotisme de vous faire refuser cette situation inespérée... Car c'est un rêve !... Un rêve !... Songez donc, chère Renée, pour vous, c'est la fortune... et la fortune, dans la situation où vous vous trouvez... c'est la liberté !...

— C'est bien, — finit par répondre simplement Renée, — je vous obéirai, Alexis.

— Et, cependant, je dois vous le dire, je ne le ferai qu'avec une appréhension extrême... Il me semble qu'en agissant ainsi, je vais au-devant de la mort !...

— Le soir même, après le dîner, comme Renée et Mme Meyran servaient elles-mêmes le café dans le grand salon de Follainville, Renée s'approcha de M. Thurner, une tasse de Saxe à la main.

— Le directeur du Nouvel-Opéra guignait bien un peu "son étoile" en des sous.

Néanmoins, sa joie fut si violente que la tasse lui échappa des mains et se brisa en mille miettes sur le tapis.

— A mi-voix, Renée venait de lui dire : — Si l'engagement que vous m'avez offert est toujours là, cher monsieur, je suis prête à le signer.

— Je suis un grand malade, — s'écria tout haut M. Thurner, — on n'est pas bête ainsi !

— Et se tournant du côté de Mme Meyran : — Je vous dois un service complet, chère madame, car je viens de déparier le vôtre... Vous me permettez de vous en expédier un de Dresde... J'y passerai en me rendant à Vienne.

— Vous partez donc bientôt ? — demanda tout naturellement Mme Meyran.

— M. Thurner interrogea Renée du regard.

Celle-ci inclina légèrement la tête.

— Demain, si vous voulez bien nous le permettre, — répliqua le directeur, — Mme la baronne Casérés, sa fille et moi nous prendrons congé de vous.

IX UNE DOUBLE INTERIEUR

Nous sommes au printemps de l'Autriche, de la Hongrie, de la Bohême, qui baigne ses palais, ses cathédrales, ses blanches maisons dans le beau Danube bleu si divinement immortalisé par l'adorable valse de Johann Strauss, que va se dérouler l'une des maîtresses scènes de notre drame.

Pour la facilité du récit qui va suivre, on nous pardonnera certainement de franchir la plupart des difficultés et rudesses noms allemands qui désignent la plus grande partie des différents endroits de la capitale autrichienne.

Dans, vers le milieu du printemps de cette année-là, d'énormes travaux s'exécutaient à l'extrémité Sud de Vienne, on était en train de jeter un gigantesque pont sur le canal du Danube, au bout de la courbe gracieuse qui sépare la vieille ville proprement dite, de la ville intérieure, de Léopoldstadt, le Prater, le parc splendide universellement connu et dont les Viennois sont si justement fiers.

Le jet du pont était un travail d'art excessivement ardu et difficile. Pour le mener à bien, il présentait d'insurmontables obstacles.

La maîtresse pile soutenant le milieu du tablier devait enfoncer d'indétructibles fondations au milieu même du lit du canal, et à ce point précis on avait rencontré des roches d'un gneiss d'une incomparable dureté, toute une série de blocs compacts, dont la dynamique elle-même devait difficilement avoir raison.

Naturellement, sur la rive droite du canal, bâtis ; des cabanes en planches de toutes les formes s'accrochaient aux bâtimens maîtres.

Tout cela servait d'asile pendant le jour à une population ouvrière véritablement cosmopolite. Plusieurs centaines de travailleurs appartenant à toutes les nationalités avaient été embauchés pour les besoins de l'oeuvre, et tout cela grouillait, allait, venait, avec une activité réellement fébrile, car le pont devait être, de par les traités, livré à la circulation dans le courant du suivant mois de septembre.

— Au moment où nous reprenons le cours de notre récit, vers la fin d'un jour de printemps, le chantier était en pleine activité.

Des ouvriers vêtus du scaphandre venant de sortir de l'eau, ayant terminé les conduits de mine dans lesquels il ne restait plus qu'à placer les cartouches de dynamite.

L'un des ingénieurs, vêtu d'un complet marron, chaussé de hautes bottes rouges, afin de lui permettre de s'embarquer à l'occasion, se tenait sur la rambarde de l'un des échafaudages avançant dans le fleuve, et donnait des ordres précis à un contremaître qui l'écouit avec une déférente attention.

De longue date nous connaissons cet ingénieur ; il n'était autre que Raoul de Boisédant.

Danube bleu !... C'est certainement le cas rééditer la devise universellement connue : "omnia vincit amor".

— Que diable, va-t-on dire, — l'amour peut-il avoir de commun avec la construction d'un pont sur le "Donau Canal", — ainsi que l'appellent les Autrichiens ?

(A Continuer)

POUR L'ESTOMAC

Que voulez-vous de meilleur pour l'estomac qu'une bonne tisane composée d'herbes et de racines...

— Je ne puis avoir l'égotisme de vous faire refuser cette situation inespérée... Car c'est un rêve !... Un rêve !... Songez donc, chère Renée, pour vous, c'est la fortune... et la fortune, dans la situation où vous vous trouvez... c'est la liberté !...

— C'est bien, — finit par répondre simplement Renée, — je vous obéirai, Alexis.

— Et, cependant, je dois vous le dire, je ne le ferai qu'avec une appréhension extrême... Il me semble qu'en agissant ainsi, je vais au-devant de la mort !...

— Le soir même, après le dîner, comme Renée et Mme Meyran servaient elles-mêmes le café dans le grand salon de Follainville, Renée s'approcha de M. Thurner, une tasse de Saxe à la main.

— Le directeur du Nouvel-Opéra guignait bien un peu "son étoile" en des sous.

Néanmoins, sa joie fut si violente que la tasse lui échappa des mains et se brisa en mille miettes sur le tapis.

— A mi-voix, Renée venait de lui dire : — Si l'engagement que vous m'avez offert est toujours là, cher monsieur, je suis prête à le signer.

— Je suis un grand malade, — s'écria tout haut M. Thurner, — on n'est pas bête ainsi !

— Et se tournant du côté de Mme Meyran : — Je vous dois un service complet, chère madame, car je viens de déparier le vôtre... Vous me permettez de vous en expédier un de Dresde... J'y passerai en me rendant à Vienne.

— Vous partez donc bientôt ? — demanda tout naturellement Mme Meyran.

— M. Thurner interrogea Renée du regard.

Celle-ci inclina légèrement la tête.

— Demain, si vous voulez bien nous le permettre, — répliqua le directeur, — Mme la baronne Casérés, sa fille et moi nous prendrons congé de vous.

IX UNE DOUBLE INTERIEUR

Nous sommes au printemps de l'Autriche, de la Hongrie, de la Bohême, qui baigne ses palais, ses cathédrales, ses blanches maisons dans le beau Danube bleu si divinement immortalisé par l'adorable valse de Johann Strauss, que va se dérouler l'une des maîtresses scènes de notre drame.

Pour la facilité du récit qui va suivre, on nous pardonnera certainement de franchir la plupart des difficultés et rudesses noms allemands qui désignent la plus grande partie des différents endroits de la capitale autrichienne.

Dans, vers le milieu du printemps de cette année-là, d'énormes travaux s'exécutaient à l'extrémité Sud de Vienne, on était en train de jeter un gigantesque pont sur le canal du Danube, au bout de la courbe gracieuse qui sépare la vieille ville proprement dite, de la ville intérieure, de Léopoldstadt, le Prater, le parc splendide universellement connu et dont les Viennois sont si justement fiers.

Le jet du pont était un travail d'art excessivement ardu et difficile. Pour le mener à bien, il présentait d'insurmontables obstacles.

La maîtresse pile soutenant le milieu du tablier devait enfoncer d'indétructibles fondations au milieu même du lit du canal, et à ce point précis on avait rencontré des roches d'un gneiss d'une incomparable dureté, toute une série de blocs compacts, dont la dynamique elle-même devait difficilement avoir raison.

Naturellement, sur la rive droite du canal, bâtis ; des cabanes en planches de toutes les formes s'accrochaient aux bâtimens maîtres.

Tout cela servait d'asile pendant le jour à une population ouvrière véritablement cosmopolite. Plusieurs centaines de travailleurs appartenant à toutes les nationalités avaient été embauchés pour les besoins de l'oeuvre, et tout cela grouillait, allait, venait, avec une activité réellement fébrile, car le pont devait être, de par les traités, livré à la circulation dans le courant du suivant mois de septembre.

— Au moment où nous reprenons le cours de notre récit, vers la fin d'un jour de printemps, le chantier était en pleine activité.

Des ouvriers vêtus du scaphandre venant de sortir de l'eau, ayant terminé les conduits de mine dans lesquels il ne restait plus qu'à placer les cartouches de dynamite.

L'un des ingénieurs, vêtu d'un complet marron, chaussé de hautes bottes rouges, afin de lui permettre de s'embarquer à l'occasion, se tenait sur la rambarde de l'un des échafaudages avançant dans le fleuve, et donnait des ordres précis à un contremaître qui l'écouit avec une déférente attention.

De longue date nous connaissons cet ingénieur ; il n'était autre que Raoul de Boisédant.

G. H. Burroughs

Comptable Public et Liquidateur

REGLEMENT DE FAILLITES

soit le plus court délai et distribue le plus promptement des deniers aux créanciers

Nous donnons une attention spéciale à la gestion de Successions, Audition de Livres et Préparation de Bilans.

BUREAU No. 95 RUE ST-PIERRE

G. H. BURROUGHS Comptable Public Liquidateur.



Le vrais moyens de s'enrichir

C'est d'acheter à plus bas prix les meilleurs effets

Il est évident que celui qui achète à 65 cents un article valant une piastre gagne 35 cents, et par conséquent s'enrichit de 35 pour cent.

C'est ainsi que vous vous enrichissez en achetant

A 35 pour cent, meilleur marché que par tout ailleurs

Les meilleures chaînes en or, et en argent ou en doublé, plus de 500 différentes sortes de bagues, et bijoux.

Les meilleures cannes, à pommeau d'or ou d'argent.

Les meilleurs pipes, etc., etc.

CHEZ GEO. GUENETTE (Bijoutiers.)

No 71 Côte du Passage, Lévis

SPECIALITES, de Lunettes, pince-nez en cristal de Roche, montés en or, en argent, acier nickelé.

Nous en avons pour tous les yeux, et dans tous les prix.

Lévis 19 Dec. 1893.

Grand avantage exceptionnel

M. G. E. ROY, marchand de meubles, Nos 20, 22, rue St-Louis, Lévis.

Profité de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont bien voulu l'encourager jus qu'à aujourd'hui, et ceux qui veulent bien lui continuer leur patronage, seront très bien reçus.

Etant sur le point de louer son magasin d'ici à trois mois, M. Roy veut donner un grand avantage à tous ceux qui désirent se procurer des meubles à bon marché.

M. Roy est décidé de vendre sans réserve tous ses meubles, poëles de toute sorte et de tout genre, ainsi que son roulier, chevaux, harnais, voitures légères, de travail, d'été et d'hiver à 40 pour cent de réduction.

Ceux qui achètent pour \$50 auront droit à un magnifique cadeau.

Ayant eu un bon mobilier et un bon roulier pour la réfection des meubles, M. Roy pourra se charger de tous travaux de réparation qui seront exécutés avec le plus grand soin. Aucun frais de transport n'est chargé ; ou va chercher les meubles à domicile et les reporter.

Echange de meubles neufs pour des vieux au grand avantage.

Il ne faut pas oublier que M. Roy est agent d'une manufacture d'Ontario, Bugies et voitures de famille de toute sorte et de tout genre à des prix très bas. Une visite est sollicitée par ses convaincre.

MANUEL COMPLET

—OU— GUIDE DU Pelerin de Ste-Anne

COMPRENANT

TOUS LES EXERCICES DE PIÉTÉ QU'UN VRAI DÉVOT à la grande Thaumaturge du Canada, peut désirer.

Par un prêtre de l'Archidiocèse de Québec. PRIX : 75 cents.

A vendre par MERCIER & CIE LEVIS

Lévis, 15 août 1894.

VENANT D'ÊTRE RECUE

UNE CARGAISON DE 700 Tonnes de charbon

DE QUALITÉ SUPÉRIEURE ALLONS FAIRE NOS COMMANDES CHEZ

Pierre Robitaille Rue Commerciale, Lévis.

Lévis, 23 juillet 1894.

Liste des Romans en vente au Quotidien

L'homme de la Nuit par Jules de Gas... 35

Le Chien des neiges par M. Kirby... 40

Une Erreur Fatale... 30

Gabrielle... 25

Le Serment du Coraïre... 20

Un roman de l'Autre Monde... 15

Les Diables Rouges par Chs. des Lys... 10

LA TIMMER & LEGARE

TOUJOURS AU SYNDICAT de QUEBEC

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne, BLOC HUDON.

Bon Marché sans précédent.

Un seul prix pour tout le monde.

Un stock toujours complet. Saison des Jobs.

Toujours au Syndicat pour être bien servi.

Au Syndicat pour acheter à moitié prix.

Encore au Syndicat pour être certain d'un prix et certain d'un seul prix.

SYNDICAT DE QUEBEC

COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE Lévis, 13 juillet 1894.

LA TIMMER & LEGARE

TOUJOURS AU SYNDICAT de QUEBEC

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne, BLOC HUDON.

Bon Marché sans précédent.

Un seul prix pour tout le monde.

Un stock toujours complet. Saison des Jobs.

Toujours au Syndicat pour être bien servi.

Au Syndicat pour acheter à moitié prix.

Encore au Syndicat pour être certain d'un prix et certain d'un seul prix.

SYNDICAT DE QUEBEC

COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE Lévis, 13 juillet 1894.

LA TIMMER & LEGARE

TOUJOURS AU SYNDICAT de QUEBEC

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne, BLOC HUDON.

Bon Marché sans précédent.

Un seul prix pour tout le monde.

Un stock toujours complet. Saison des Jobs.

Toujours au Syndicat pour être bien servi.

Au Syndicat pour acheter à moitié prix.

POURQUOI LAISSEZ-VOUS VOTRE ENFANT MAL DE DENTS

QUAND LE TRESOR DES NOURRICES

Dr. PICAULT LUI GUÉRIRA SUREMENT

C'est un remède sûr ; il est agréable à prendre ; il ne peut faire aucun mal, arrête les vomissements, les diarrhées, empêche les convulsions.

ndre par tous LES DROGUISTES

TOUJOURS AU SYNDICAT de QUEBEC

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne, BLOC HUDON.

Bon Marché sans précédent.

Un seul prix pour tout le monde.

Un stock toujours complet. Saison des Jobs.

Toujours au Syndicat pour être bien servi.

Au Syndicat pour acheter à moitié prix.

ETABLIE EN 1864

People's Bank

HALIFAX

Traites émises sur les principales villes du Canada et des Etats-Unis.

CHANGE SUR LONDRES ET PARIS

Intérêt au taux courant alloué sur dépôt d'épargne.

Succursale de Lévis

JEAN TACHÉ, AGENT

Succursale de Fraserville,

J. E. GAUDET AGENT

Lévis, 10 mai 1894.

LEVIS, 27 AOUT

INTERET PERSONNEL VS INTERET PUBLIC

Depuis que le projet de l'établissement d'une ligne de transatlantiques rapides est engagé sérieusement dans la voie de la réalisation...

L'opinion maintenant, comme on pouvait s'y attendre, vient surtout des compagnies rivales.

N'ayant pu réussir à faire avorter l'entreprise entre les mains de ses promoteurs après mille efforts...

C'est la principale leçon de la discussion actuellement engagée entre M. Huddart et les MM. Allan.

Nul doute que ceux-ci ont lieu de craindre l'organisation d'une ligne rapide pour plusieurs raisons entr'autres...

On comprend que l'intérêt personnel chez MM. Allan pouvait les inciter à s'opposer à toute idée d'amélioration du service transatlantique...

Car, enfin de compte, l'intérêt du commerce du pays exige aujourd'hui que l'entreprise en question soit au moins tentée.

Il n'y a, du reste, aucun risque pour le pays, puisque la subvention de \$750,000 n'est payable par le gouvernement fédéral que si le service est conforme aux conditions du contrat intervenu.

BULLETIN POLITIQUE

Il est question de M. Bissailon, C. R., comme candidat conservateur à Verchères.

Sir A. P. Caron a retenu son passage à bord d'un des steamers devant quitter Liverpool le 5 septembre. Il serait dans ce cas, de retour à Ottawa, vers le 15.

On dit que M. Dupont député de Bagot a de grandes chances d'être nommé sénateur de Rougemont.

Les élections annuelles du club conservateur de Montréal auront lieu dans la première quinzaine de septembre. Les candidats à la présidence sont MM. C. Beaubien, G. A. Marsan et Wm. Baker.

MM. Kennedy, Parent, Dorais et McConomy, du canal Lachine, ont reçu d'Ottawa l'avis officiel de leur destination. Trois autres employés recevront, par le même avis, un croit que MM. Marceau et Conway remplaceront MM. Parent et Kennedy.

Le gouvernement du Manitoba a remporté deux élections, à Brandon et à Belles Plaines, la semaine dernière.

Le chef de l'opposition conservatrice, décapité par les tribunaux, a été battu à Brandon.

Les loges de la P. P. A. à Toronto, ont de voir sir John Thompson appelé à présider l'ouverture de l'exposition industrielle de Toronto et menacent de "boycotter" l'exposition et d'invoquer les autres loges à en faire autant si l'invitation n'est pas retirée.

Sir C. H. Tupper, ministre de la marine et des pêcheries, et le professeur Prince sont partis, hier soir, d'Ottawa, pour Belleville afin d'y recueillir les témoignages des pêcheurs relativement au fonctionnement des règlements de pêche.

La première visite du chef libéral en cette localité a été fort bien accueillie par la population. Des adresses ont été présentées par les associations libérales et les Canadiens-français. M. Laurier parlera au Sault Ste-Marie, lundi.

Gales le sur le corps humain sur les animaux guéries en 30 minutes par la "Woodford's Sanitary" Garantie par R. E. Leprohon seul agent pour l'Amérique.

Les vieux Québécois apprendront sans doute avec intérêt que M. White, est avocat de Sherbrooke dont on a parlé comme trésorier de la province, est natif de Québec, son père était un colonnier en vogue de la rue St-Jean.

Voici pour les premiers six mois de l'année 1894 les chiffres du recensement pour le district de Saint-Hyacinthe:

Table with 2 columns: Month and Families. Rows: Janvier (48), Février (44), Mars (53), Avril (98), Mai (68), Juin (47). Total: 471 familles.

Soit 471 familles en six mois! En prenant pour moyenne cinq membres par famille, on a 2,355 personnes; et comme, d'après plusieurs officiers de douane, ceux qui s'inscrivent à leur bureau ne représentent que le tiers de ceux qui reviennent réellement en multipliant par trois, on a 7,065 personnes revenues des Etats-Unis en six mois.

Après avoir donné les chiffres que nous avons donnés sur les finances provinciales. La Gazette s'exprime ainsi:

La dépense extraordinaire comprend \$2,070,000 qui contiennent le remboursement des emprunts temporaires. L'an dernier, un million de piastres seulement avaient été payées à cet effet, de sorte que la dépense totale a été augmentée de \$1,070,000. Ceci doit être expliqué: Bien que cet item apparaisse dans le compte comme un paiement, il n'est pas une réduction des obligations ayant été faites à même le produit du dernier emprunt. Les autres items sont des dépenses extraordinaires outre les \$390,955 pour travaux publics, soit les subsides aux chemins de fer, les fonds de garantie et le remboursement des dépôts qui avaient été distribués de leur objet sous l'administration Menier.

Ils représentent une réduction des obligations de la province encourues avant l'arrivée au pouvoir du gouvernement actuel. Il est à propos de remarquer aussi que ni le gouvernement Talbot, ni l'administration DeBoucherville n'ont encouru de nouvelles dettes pour subventionner des chemins de fer, et à la dernière session, sur une motion présentée par l'hon. M. Nantel, plusieurs subventions ont été accordées à des compagnies de chemins de fer qui n'avaient pas encore commencé de construction ou qui n'avaient pas été trouvées en état de faire cette construction, ont été annulés.

EMPARONS-NOUS LU SOL

LES CANTONS DE L'EST

Plus nous remontons vers les âges antiques, et surtout si nous consultons l'histoire du peuple élu de Dieu qui est l'auteur et le modèle des nations chrétiennes disant, il y a quelques jours Mgr Bias, plus nous voyons entourée d'honneur et en honneur la dignité d'agriculteur conférée par Dieu à l'homme. Aussi, les grandes familles patriarcales se resseraient-elles la royauté des champs; elles n'en voulaient pas ambitionner d'autre. Isaac inspectait son champ avec l'œil attentif du maître quand Rebecca descendit de son charme et s'inclina devant lui. Jacob venait à traverser lui-même les immenses troupeaux de ses riches pâturages, et son histoire nous le montre comme un incomparable éleveur.

C'est pourquoi les Saintes Ecritures renferment les éloges les plus touchants des bienfaits de la vie de l'agriculteur. Elles racontent avec un charme indélébile l'action de l'aimable Ruth, glanant après les opulentes moissons de Booz, les épis qui doivent servir à la subsistance de Noémi, sa belle-mère. Elles nous remplissent d'émotion en nous montrant l'arche sainte qui s'arrête au coin du champ de blé que fauchaient Joab et Bethsanis. Et c'est avec le plus délectant enthousiasme que le roi David chante sur la harpe d'or les blés et les gras pâturages.

Un voyage à travers nos cantons de l'Est pourrait convaincre les plus sceptiques de cette vérité que la dignité de l'agriculteur est l'une des plus nobles qui existent. Nous trouvons encore dans Le Guide du Colon tous les renseignements nécessaires à ceux qui veulent s'établir sur les terres productives que cette partie de notre province comprend.

Bien que les travaux de défrichement aient marché d'un pas accéléré dans cette partie en quelque sorte privilégiée de notre pays, le champ ouvert à la colonisation est encore loin d'être épuisé. Il reste une foule de cantons échelonnés sur les parcours des chemins de fer et des grandes routes de colonisation qui attendent et sollicitent la venue de nouveaux colons pour être convertis, par l'effort de leur travail, en belles et fertiles prairies.

Cette riche et progressive région est peut-être l'une des plus avantageusement connues. Elle s'étend depuis la rivière Chaudière, à l'est, jusqu'à la rivière Saint-François, à l'ouest, et est bornée au sud par les frontières du Maine, du New-Hampshire et Vermont, et au nord, par les comtés de L'Infini, Nicolet, et Yamaska, sur le fleuve St-Laurent. Un certain nombre de cantons dans les comtés de Lotbinière et de Nicolet sont aussi considérés comme faisant partie des cantons de l'Est.

Les principales rivières qui traversent cette région sont la rivière Chaudière, la rivière Saint-François qui a deux sources principales, le lac Saint-François, situé dans le comté de Beauce, et le lac Memphremagog, situé dans la ligne qui sépare les comtés de Stanstead et Bromley, sur la frontière du Vermont, la rivière Nicolet, qui tire sa source d'un lac du même nom situé dans le canton de Weedon, et la rivière Bécancour, qui prend sa source dans les cantons Broughton et Leeds et va se décharger dans le fleuve.

Ces rivières servent à faire descendre chaque année une quantité considérable de pièces de bois.

Le sol des cantons de l'Est est généralement productif, et le défrichement relativement facile.

Les céréales et les légumes y viennent très-bien.

Grâce aussi à la configuration montagneuse du pays, et aux nombreux cours d'eau formés par les lacs, rivières et ruisseaux, les Cantons de l'Est possèdent

non-seulement des moyens d'irrigation suffisants pour les récoltes, mais offrent encore, en une foule d'endroits, les plus beaux paysages d'eau du monde. Au reste, bon nombre de ceux-ci sont déjà utilisés pour les scieries et pour toute espèce de manufactures.

Les Cantons de l'Est jouissent encore d'une réputation très méritée comme région propice au pâturage. Il est fait que l'on s'y occupe aujourd'hui, sur une large échelle, de l'élevage du bétail et de la production, et ce genre d'exploitation a procuré l'aisance et parfois la richesse à ceux qui s'y sont livrés.

Les richesses minières, et plus particulièrement l'exploitation de l'amiant, n'ont pas peu contribué non plus à attirer l'attention publique sur cette région. Tout un monde de travailleurs s'est installé dans les centres miniers, et ceux-ci ont pris, depuis dix ans, un développement inouï.

Trois d'entre eux, Theford Mines, Black Lake Mines et Coleraine, accusaient déjà en 1891 une population de 3,414 habitants.

On l'a déjà dit, ce qui a fait dans le passé la fortune des Cantons de l'Est ce qui leur assure pour l'avenir un développement certain et rapide, c'est le nombre et la facilité de communications de toute espèce.

Notre réseau de chemins de fer, déjà très étendu, met les Cantons de l'Est en contact, non seulement avec les principales villes de la province, mais lui ouvre encore les portes des marchés américains en rapprochant les distances.

Citons tout d'abord le chemin de fer du Grand Tronc, dont les convois partent à Québec pour Lévis et se rendent à Richmond — à une distance de 96 milles de Québec — après avoir traversé les paroisses et cantons de Nelson, Somerset, Stanfield, Arthabaska, Warwick, Tingwick et Shipton, etc., puis de Richmond jusqu'à Sherbrooke et enfin à Portland.

De Montréal partent également tous les jours des convois de la compagnie du Grand-Tronc et atteignent Sherbrooke et Richmond, traversant Drummondville et va jusqu'à la ville de Nicolet.

Un autre embranchement du Grand-Tronc, qui a son point de départ à Arthabaska, vient aboutir à Sainte-Angelle.

Le chemin de fer de Hereford — d'une longueur de 56 milles — se relie au chemin du Pacifique à Cookshire et au Québec-Central à Dudswell.

Le Québec-Central, dont le point de départ est notre ville de Lévis, traverse suite les comtés de Dorchester, Beauce, Mégantic, Wolfe, touche au comté de Compton, avec Sherbrooke comme terminus. Les cantons Roughton, Theford, Coleraine, Garsy, Weedon, Dudswell, Westbury, Ascot, etc., se trouvent placés sur la route suivie par les convois de cette ligne.

Le chemin de fer du comté de Drummond — d'une longueur de 56 milles, il part de St-Hyacinthe, traverse Drummondville et va jusqu'à la ville de Nicolet.

Le Pacifique Canadien traverse toute cette région des cantons de l'Est, de l'ouest à l'est.

Toutes ces artères de communication, petites et grandes, apportent chacune leur part d'activité au développement de la colonisation et du commerce dans cette partie exceptionnellement intéressante de notre pays.

NOS FORETS

Le Free Press d'Ottawa en prévision de l'exportation considérable qui se fera de nos bois sous le nouveau tarif américain recommande le reboisement de nos forêts. Il ajoute que la conférence internationale qui a eu lieu à Québec aurait mieux fait de s'occuper de cette question que d'employer un temps précieux aux sujets qu'elle a discutés.

"CRANKS" RELIGIEUX ET ANARCHISTES

En France on traite les anarchistes de tout rapport, de tout commentaire dans les journaux.

Le Free Press se demande pourquoi l'on ne ferait pas de même pour les "cranks" religieux.

Qu'on ne dise rien des Madill et autres membres de la P. P. A.; qu'on laisse les gens qui attaquent les prêchers en plein air ou les membres de l'armée du salut à la justice et qu'on se contente d'enregistrer la sentence qu'on leur impose et on laissera bientôt disparaître toutes ces odieuses manifestations du fanatisme. Ces gens-là ne veulent qu'attirer sur eux l'attention publique; qu'on les laisse dans l'ombre et à la merci de la justice chaque fois qu'ils voudraient en sortir et ils se tairont bientôt pour le plus grand bien des pays.

PETITE CHRONIQUE

On a trouvé de l'or à Sudbury Ontario. Le quart aurifère a donné à l'analyse \$160 l'or à la tonne. On prédit une fièvre d'or dans cette région.

La famille humaine se compose actuellement de 1,450,000,000 de personnes, en chiffres ronds. Sur ce nombre environ 500,000,000 d'habitants convenablement 250,000,000 vont tous nus et 700,000,000 ne se couvrent que le bas du corps.

Les journaux de l'Amérique du Sud, croisent des tunnels qui atteignent jusqu'à trois milles de longueur. Ce travail, dit le Scientific American, équivaudrait en tenant compte de la force et des moyens d'action au travail du creusement par les hommes d'un tunnel sous l'Atlantique allant de New-York à Londres.

A Dellwood Minn., entre la station et la résidence d'un banquier le banquier a fait installer, pour l'instruction de son fils de sept ans, un petit chemin de fer électrique qui a un peu plus d'un dixième de mille de longueur et le conducteur. Les voitures ont 5 pieds par 2 et la voie a 14 pouces de largeur.

D'après l'annuaire statistique du Canada pour 1893 la population catholique du pays est d'environ deux millions soit 41,21 p. c. de la population totale et la population protestante d'environ trois millions soit 59 p. c. L'Armée du Salut compte quatre mille soldats au Canada. "Si, dit le Military Times les 4,701,814 personnes inscrites sous le nom de catholiques et protestants pratiquaient fidèlement leur religion, l'Armée du Salut n'aurait plus à convertir que 129,253 juifs musulmans, chinois, japonais, etc."

L'amour que qu'est-ce que ça? M. Gaston Danville vient de nous en donner la définition dans un traité très sérieusement établi.

L'amour, dit l'auteur, est une entité émotive spécifique, consistant dans une variation plus ou moins permanente de l'état affectif et mental d'un sujet à l'occasion de la réalisation — par la mise en œuvre d'un processus mental spécialisé — d'une systématisation exclusive et consciente de son instinct sexuel sur un individu de l'autre sexe. Le plus sou-

vent, ce phénomène s'accompagne d'excitation du désir.

Vous voulez renseignements maintenant.

On sait que divers chanteurs sont parvenus par le travail à modifier le registre de leur voix, à devenir, par exemple, de baryton, ténor, — c'est le cas de M. Jean de Reszák, — ou, de ténor, baryton. Un savant français, le docteur Sandras, vient de faire de curieuses expériences sur la modification de la voix par les inhalations de diverses substances. Il a constaté que les notes hautes et faisaient monter la voix, — telles la teinture de benjoin, la caféine, le chloroforme, le curaçao, — et que d'autres, telles que le goulon de Norvège, agissaient puissamment sur les cordes basses. Voilà donc un moyen simple pour devenir, de baryton médiocre, fort ténor, l'oiseau rare il suffit de s'inhaler de curaçao. C'est un utilité à l'agréable.

Feuilles détachées d'album: — Affirmez votre cœur dans la droiture d'une bonne conscience, car vous n'aurez point de plus fidèle serviteur.

De tous les dons du ciel les-bas, le plus fragile et le plus précieux c'est l'amitié.

Examen: — Dites-moi ce que c'est qu'une racine carrée? — Monsieur l'examinateur je suis ici pour être interrogé sur le commerce et non sur l'agriculture!!

L'IMBROGLIO CHINO-JAPONAIS

La guerre de Corée continue sans qu'on sache bien exactement par quel fait d'armes et à l'avantage de qui les hostilités se poursuivent. Jusqu'à présent, les nouvelles reçues nous présentent tout invariablement les Japonais comme ayant remporté quelques succès caractérisés. Aujourd'hui, ce sont les Chinois qui chantent victoire. On est bien loin pour savoir la vérité. La lutte est si peine engagée. Or, tout indique qu'elle sera longue. La Chine, avec son immense territoire, est très lente à organiser ses forces agressives et défensives, et il est peu probable qu'elle cède sur un point quelconque sans avoir subi la fortune des combats. Quant aux Japonais, pour qui cette guerre est une diversion à leurs embarras intérieurs, ils sont pleins d'ardeur et ils ne voudront pas déposer les armes avant d'avoir atteint leur but.

Un décret paru dans la Gazette de Pékin, le journal officiel de la Chine, a solennellement informé tout le peuple que la déclaration de guerre du Japon à la Chine, acceptée par le Piu du Ciel et, en conséquence, les hautes autorités civiles et militaires de toutes les provinces, sont invitées à déployer la plus grande énergie et la plus grande activité pour rassembler en hommes et en argent le plus de ressources possibles afin d'arrêter les Barbares japonais. Barbares et Diaboles sont les expressions favorites des Chinois, pour désigner tout ce qui n'est pas Chinois, et ce n'est pas la première fois que les documents officiels, on voit employer ces qualificatifs peu en usage dans la langue diplomatique.

Cette manifestation de la volonté impériale ne peut manquer d'avoir un grand retentissement.

De tous côtés, des souscriptions vont être ouvertes. En tête des listes figurent les nombreux mandarins en disgrâce qui ne manqueraient pas de donner des sommes considérables dans l'espoir d'obtenir d'être réintégrés dans des fonctions qui leur permettraient d'ailleurs de s'indemniser au centuple du sacrifice momentané qu'ils se seront imposés.

Tous les négociants un peu fortunés souscriront pour avoir un bouton blanc, bleu ou rouge, ou pour avoir le droit de décorer leur chapeau officiel de la plume du paon. Le brevet portera: "Distinction accordée pour services rendus en temps de guerre." Cela fait bien dans les archives de famille, même en Chine. Mais quelle que soit la cause qui provoque ces générosités, leur montant, selon toute vraisemblance, n'en sera pas moins considérable, et le but proposé sera atteint.

LOURDES

Le livre de Zola condamné par Léon XIII

Paris, 24 — On parle beaucoup ici d'une lettre adressée par Léon XIII au cardinal archevêque de cette ville, Mgr Richard, condamnant Lourdes, le dernier roman de Zola.

Le romancier déclare que cette lettre va faire lire son livre davantage. Il se propose d'aller à Rome avant longtemps et de demander une entrevue au pape.

L'Eglise a proclamé le dogme de l'Immaculée Conception et a reconnu l'authenticité des apparitions de la Vierge à Lourdes.

Zola s'est attaché à décrire les scènes à la grotte et à partir des miracles.

La lettre du pape indique que l'Eglise reconnaît comme fondées les merveilles opérées au sanctuaire de l'Immaculée Conception et constatées par les experts.

LA MISERE A CHICAGO

Les sans travail se comptent par milliers

Chicago, 26. — On peut se faire une idée du nombre des ouvriers sans-travail qu'il y a encore en cette ville par l'incident suivant:

La compagnie du Rock Island Railroad, ayant fait insérer une annonce dans les journaux de la ville pour demander cent ouvriers pour des travaux de terrassement, il s'en est présenté 3,000 en quelques heures.

La foule était si nombreuse devant le bureau de la compagnie, que la circulation était complètement interrompue dans la rue et que la police a dû intervenir à plusieurs reprises afin de prévenir des scènes de désordre.

Les ouvriers sans travail se comptent encore par milliers à Chicago, et ces infortunes sont dans la plus profonde misère.

LA GREVE DES FILEURS

22,000 OUVRIERS DANS L'INACTIVITE

Fall River, Mass., 25. — Trente-quatre fileurs employant 21,950 ouvriers dont la machine attend toutes les semaines le chiffre de \$37,575 sont fermées par suite de la grève qui a été déclarée depuis la semaine dernière.

Pendant cette grève, les grévistes ne recevront aucun secours des associations dont il font partie.

L'amour, dit l'auteur, est une entité émotive spécifique, consistant dans une variation plus ou moins permanente de l'état affectif et mental d'un sujet à l'occasion de la réalisation — par la mise en œuvre d'un processus mental spécialisé — d'une systématisation exclusive et consciente de son instinct sexuel sur un individu de l'autre sexe. Le plus sou-

— La police de Hull a été informée qu'un nommé Muller, cultivateur de Pichanock, allemand de naissance, immigré dans ce district il n'y a pas bien des années, et qui a épousé la fille du cultivateur Graham de l'endroit, a une femme et des enfants vivants en Allemagne.

— Une dépêche de Sir Charles Tupper dit que le gouvernement espagnol a ordonné au gouverneur de Cuba d'arrêter et de faire la mort canonique sans aucun droit. On considère cela comme une concession très importante et on espère en obtenir d'autres et la ratification du traité de commerce avec l'Espagne pour lequel sir Charles Tupper est entré en négociation il y a un an.

— M. J. Séguin, occupé aux réparations de la salle St-Joseph, à Hull, est tombé d'une hauteur de 45 pieds sur le sol. M. Séguin, chose incroyable, ne s'est infligé aucune blessure. Comme il tenait une chaudière remplie de peinture rouge au moment de sa chute, il en fut tout couvert, et les femmes du voisinage crurent que c'était du sang. Heureusement on constata, en le voyant se relever, que le peintre n'avait pas de blessure.

— Le girant du chemin de fer O. A. et P. S. M. E. Chamberlain, qui vient d'arriver d'une tournée d'inspection de cette voie ferrée, dit que la construction avance rapidement et que plus de deux milles hommes sont occupés aux travaux de terrassement, etc. Il ne reste plus que 5 milles de chemin à construire pour réunir ensemble les deux tronçons des chemins de fer Parry Sound et Northern Pacific, ce qui sera fait l'été prochain.

ASSAUT MEURTRIER

Le capitaine d'une barge jeté à l'eau par un agresseur inconnu

Le capitaine Joseph Lavoie, de la barge à canal Phillip Kearney a été, vendredi soir, la victime d'une tentative de meurtre.

Par un arrangement avec le propriétaire du bâtiment M. Hansen, vice-consul des Pays-Bas à Québec, le capitaine prétend qu'il a le droit de demander à l'armateur de fournir la moitié des débris qu'il a subis cette année avec la barge. Sur le refus de M. Hansen, de rembourser l'avoie, la chose fut portée à la Cour d'Amirauté et des papiers de saisie furent placés à bord de la barge.

Vendredi soir, un colosse, un ouvrier débardeur en apparence, fit son apparition sur le quai près de la gare de la compagnie Québec Montmorency et Charlevoix, où la barge est accostée depuis plusieurs semaines et malgré la défense du capitaine, il descendit à bord et voulut déchirer le papier qui avait été servi dans la journée par l'huissier.

Le capitaine lui intima l'ordre d'avoir à déguerpir et repoussa l'intrus jusque vers le milieu du pont du vaisseau; malheureusement pour lui, un obstacle quelconque le fit trébucher et le colosse en profitant pour lui assener un coup de poing dans le visage, qui lui fendit la lèvre supérieure et l'oreille.

Après l'avoir ainsi assommé, il le prit et le jeta par-dessus le bordage. Le pauvre capitaine qui est âgé d'une soixantaine d'années et n'est plus très alerte se serait infailliblement noyé si son matelot, attiré par les cris de détresse du malheureux ne lui eût immédiatement porté secours.

Après avoir fait le coup, le traître se sauva en passant à travers les piles de planches; cependant, il a été vu et reconnu par un M. Dorion qui l'a dénoncé à la police.

Le capitaine Lavoie s'est rendu auprès de son avocat, l'hon. L. P. Pelletier qui s'est chargé de la plainte et la police a dû pincer le coupable samedi après-midi. M. Lavoie n'avait jamais vu son agresseur avant et il ne sait pour quel motif il a pu agir ainsi.

UNE HISTOIRE A SENSATION RAITÉE

Le fameux Annandale qui s'est évanoui la semaine dernière, a mystifié les reporters et à leur raconter des histoires qui ont fait le tour de la presse n'est autre, paraît-il qu'un habile filou de renommée internationale. Annandale se disait victime d'un voleur qui n'avait trouvé rien de mieux à faire pour se mettre à l'abri que de lui voler son nom et que pour ce fait, il allait poursuivre le gouvernement américain, etc.

Le New-York Herald dit que l'histoire publiée par l'Evénement est une simple fiction.

Annandale a été envoyé il y a quelques mois à Baltimore, à Liverpool, comme immigré pauvre — passer immigré.

Aux Etats-Unis, il prétendait avoir une femme et trois enfants en Angleterre et semblait désirer ardemment les rejoindre.

A Liverpool, il jouait la même comédie et trouvait moyen de se faire transporter d'un endroit à un autre par les départements d'immigration et à se faire héberger par les sociétés de charité.

PERSONNEL

M. W. J. Fungore est à Québec.

—L'hon. M. Nantel est parti pour Montréal hier.

—Le lieutenant gouverneur est arrivé à Québec hier.

—L'hon. T. Chapais et Mme Chapais sont de retour de la campagne.

L'hon. Edward Blake était à Québec hier revenant de Murray Bay en route pour Toronto.

—L'hon. M. J. S. Hall et M. Cooke, sont partis hier soir pour Montréal par le bateau.

ÉVÉNEMENTS PAR UN TAUREAU

Un fils de M. Ephem Brassard, cultivateur de Chicoutimi, a été évanoui par un taureau furieux, ces jours derniers. On espère qu'il en échappera.

LINIMENT MINARD GUERIT LA GRIPPE

Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage!

Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage!

Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage!

Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage!

Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage!

Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage!

Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage!

Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage!

Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'Epinette Sauvage! Sirope d'E

SEUR GATEAU
Le 8 août 18... les fourriers de la garnison de C... au Tonkin, furent réunis pour copier l'ordre général suivant :

EXPOSITION
Provinciale
QUEBEC

Sous le patronage de SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GENERAL
Septembre, 10 au 15
1894
Agricole et Industrielle

AMUSEMENTS DIVERS
Pour liste des prix et toute information, s'adresser à R. CAMPBELL, Secrétaire, Compagnie d'Exposition de Québec.

BUREAUX : Bâtimens du Parlement, QUÉBEC.

GUERISSEZ
RHUME
Avec le remède DE Shiloh

PRENEZ LE MEILLEUR
25 cts, 50 cts et 1.00 la bouteille une et dans la dose.

Le remède de SHILOH pour le CATARRHE
Avec-vous le Catarrhe et le remède est garanti pour vous guérir. Prix, 50 cts injecteur gratuit.

ON RECEVRA A CE BUREAU JUSQU'AU VENDREDI, LE 27 AOUT, des soumissions cachetées, adressées au sous-signé, avec son récépissé "Soumissions pour Dragueur Neuf", pour la construction et la livraison d'un dragueur à câble à coque en acier, voûte au-dessus et machines à condensation à la surface composée, propres au service à l'eau saignée suivant les plans et les devis établis au bureau de M. W. J. M. Cordock, surintendant du drainage à St-Jean, N.-B.; au bureau de M. C. E. W. Dowdell, ingénieur, résident à Halifax, N.-E.; et au bureau de M. A. P. Lévesque, bureau de poste de Québec; au bureau de M. E. Guillaud, bureau de poste de Montréal; au bureau de M. H. A. Gray, ingénieur résident, 36, rue Toronto, à Toronto; et au Département des Travaux Publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées, qui seront fournies, et deront être accompagnées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre sera prise en considération.

Chaque soumissionnaire devra être accompagné d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$5,000, payable à l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera considéré comme satisfaisant s'il est signé et accompagné d'une notification ou s'il ne l'est pas, par un intégralier notaire; il sera remis à la soumission; n'est pas accepté.

Le Département ne s'engage pas à accepter le plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, le 27 août 1894.

Epargnez Vous
MEDECIN

En employant les Pâtes Indiennes Racimères

Dr MORSE

O est le remède que donne la nature pour toutes les maladies provenant du sang IMPUR

LES PILULES pour la BILE, MAL DE MORSE, TÊTE, L'INDIGESTION, LA DYSPÉPSIE, les MALADIES DU FOIE et à vendre par tous les négociants.

PAUL LAGRANGE.

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS.

Can I obtain a patent? For a prompt answer and a correct opinion write to M. J. N. & Co., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Building Edition, monthly, 12 issues, single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colour, and "photographs of new processes, with plans, drawings and letters showing the latest designs and secure contracts. Address: M. J. N. & Co., New York, 361 Broadway.

PERDUE

Une somme de \$85, à partir de la Chaudière jusqu'à Québec. La personne qui la retrouvera est priée de l'envoyer à notre bureau ou à l'adresse de M. J. Fontaine, bureau de poste de la Chaudière.

COMPAGNIE
DE MONTREAL

Moulins à papier
DE MONTREAL
(Mo lins à Papier de St-Laurent)
MANUFACTURE et VENTE de PAPIER à LIVRES, PAPIER TRINTE,

Papier No 3 à Journaux. Papier colore pour affiches

Papier manille blanchi et écri

Papier brun d'emballage de paille

Papiers apertaux aux commandes. Prix réduits pour fortes commandes. Notre catalogue est de fournir aux journaux paraitrait.

Demandez les échantillons et les six avant de donner vos commandes.

BUREAUX ET MAGASINS

104 à 500 rue Craig, MONTREAL

Boite P. O. Téléphone No 2690 Lévis 18 oct. 1894.—lan

Traverse de l'île d'Orléans

Vapeur "Orléans" CAPITAINE BOLDUC

Le 27 et après le 29 août. (Les temps et les circonstances le permettant, voyageurs comme suit.)

DE ST-ROMUALD DE QUÉBEC. 5.00 A. M. 6.00 A. M. 8.00 A. M. 11.30 A. M. 1.00 P. M. 2.00 P. M. 3.00 P. M. 5.00 P. M.

DIMANCHES 1.30 P. M. 3.00 P. M. 6.00 P. M.

Arrivant au Quai Beauvois à Sillery, en allant et revenant. Il y aura un voyage de St-Romuald à Sillery à Québec, à 7 h. P. M. Lévis, 9 mai 1894.

Vapeur "Brothers"

LE 27 ET APRÈS LE 27 COURANT, ET les circonstances le permettant, voyageurs comme suit; tous les jours à l'exception du dimanche et des jours de fêtes.

DEPART DE QUÉBEC. 5.30 A. M. 6.30 A. M. 8.30 A. M. 11.30 A. M. 1.00 P. M. 2.00 P. M. 3.00 P. M. 5.30 P. M.

DIMANCHES 1.30 P. M. 3.00 P. M. 6.00 P. M. 7.00 P. M. 7.30 P. M.

Tous les jours de fête le vapeur fera un voyage de Québec à Sillery, et dans l'après-midi les voyageurs seront les mêmes que les dimanches.

Après le 20 juin le vapeur "Orléans" quittera l'île tous les jours à 10 h. P. M. Les dimanches et jours de fête, le vapeur de passage aller et retour à St-Joseph de Lévis sera le même que pour l'île. Lévis, 18 mai 1894.

LE SAMEDI

De Québec à St-Jean, N.-B. 4.15 P. M. De St-Jean à Québec, 4.15 P. M. De Québec à St-Jean, N.-B. 4.15 P. M. De St-Jean à Québec, 4.15 P. M.

Le dimanche et les jours de fêtes ce vapeur laissera le quai du marché Champlain à 1.15 P. M., pour St-Laurent, St-Michel et St-Jean, et repartira de St-Jean à 2.30 heures P. M., arrivant à St-Michel à 1.15 Laurent. Lévis, 27 avril, 1894.

Ligne de navigation Richelieu & Ontario

UN STEAMER QUITTERA QUÉBEC tous les jours les dimanches exceptés à 10 h. P. M. pour St-Jean, Trois-Rivières et Sorel.

Montréal à Toronto

Un steamer quittera Montréal tous les jours, (excepté le dimanche), à 10 heures du matin.

Ligne du Saguenay

Partir du 26 juin

Le steamer "Carolina" capt. Barras, quittera Québec à 7.30 A. M. le mardi et vendred à 10 h. P. M. St-Paul, École-Neuve, Malbaix, Rivière du Loup, Tadoussac, Ha, Ha, Bay, et Chicoutimi.

Le steamer "Saguenay" capt. Rivier, quittera le mercredi et samedi à la même heure pour les mêmes ports plus le Cap à L'Ange (si le temps le permet), et L'Ange à St-Jean.

Le steamer venant du Saguenay le samedi laissera le quai de la Rivière du Loup à 4.20 le samedi après-midi. Ce changement d'heure le samedi est pour permettre aux touristes d'aller à Québec et de revenir l'après-midi par l'Express de l'Intercolonial de prendre le bateau à la Rivière du Loup à 6.30 et de se rendre à la Malbaix samedi soir vers 10 h. P. M.

Service du dimanche

Un steamer quittera Québec pour Montréal le dimanche à 3 h. P. M. Les billets se vendront le samedi pour revenir par le même bateau le dimanche, de Montréal à 3 heures de l'après-midi pour un simple billet de première classe.

Des billets se vendront aussi le dimanche au prix d'un simple passage pour aller et retour le même jour.

On peut obtenir des billets et retourner des billets aux bureaux de la compagnie à la Basse-Ville, à Québec des billets de R. M. Stocking, Haute-Ville, et au bureau des billets au Château-Frontenac.

L. H. MYRAND, Agent. Lévis, 18 juin

CHEMIN DE FER
Quebec-Central

LA ROUTE DES TOURISTES ENTRE QUÉBEC, PORTLAND, BOSTON ET NEW-YORK

Service de trains solides entre Québec et Boston

Service de trains directs entre Québec, Boston, via Sherbrooke et White River Junction.

Service de trains directs entre Québec et Portland via Duvallet Jct., St-Maine Central, R. R. Chas. Pullman allant directement entre Québec, Portland, Boston et Springfield, sans changer de train.

Le 27 et après lundi le 2 juillet 1894, les trains circuleront comme suit :

Express quitter Québec (bateau passer) 2.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs et chars dorciors de Québec à Boston, consistant avec les chars dorciors de Québec pour Springfield et New-York.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

Mixte quitter Québec (bateau passer) 1.30 P. M. Arriver à Portland 11.30 A. M. Arriver à Boston 11.30 A. M. Arriver à New York 11.30 A. M.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke, et chars dorciors, de Portland à Québec via Duvallet Junction.

CHEMIN DE FER
Quebec, Montmorency & Charlevoix

Commençant le 27 août Lundi le 27 mai 1894, les trains circuleront comme suit :

LE SEMAINE

Départ de Québec. Arrive à Ste-Anne. 7.30 A. M. 8.40 A. M. 10.00 A. M. 11.00 A. M. 1.00 P. M. 2.00 P. M. 3.00 P. M. 4.00 P. M. 5.00 P. M. 6.00 P. M. 7.00 P. M.

Départ de Ste-Anne. Arrive à Québec. 6.45 A. M. 8.55 A. M. 10.15 A. M. 11.25 A. M. 1.15 P. M. 2.15 P. M. 3.15 P. M. 4.15 P. M. 5.15 P. M. 6.15 P. M. 7.15 P. M.

Convoi extra pour les Chutes Montmorency. Départ de Québec 2.00 P. M. Retour départ de Montmorency 2.45 A. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec. Arrive à Ste-Anne. 6.00 A. M. 8.10 A. M. 9.30 A. M. 10.50 A. M. 1.30 P. M. 2.30 P. M. 3.30 P. M. 4.30 P. M. 5.30 P. M. 6.30 P. M. 7.30 P. M.

Départ de Ste-Anne. Arrive à Québec. 5.15 A. M. 7.25 A. M. 8.45 A. M. 10.05 A. M. 11.25 A. M. 1.15 P. M. 2.15 P. M. 3.15 P. M. 4.15 P. M. 5.15 P. M. 6.15 P. M. 7.15 P. M.

BEAUPRE, (Grande Rivière) LA SHERMAINE

Départ de Québec. Arrive à Beauport. 5.10 P. M. Arrive à Québec. 5.25 A. M.

Départ de Beauport. Arrive à Québec. 7.07 A. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec. Arrive à Beauport. 5.00 P. M. Arrive à Québec. 5.15 P. M.

Départ de Beauport. Arrive à Québec. 4.15 P. M.

Trains additionnels à Beauport (Grande Rivière) Les trains quitteront Québec les jours de semaine à 10 h. A. M., se rendant à Beauport, les mercredis et samedis, repartant de Beauport pour retourner à Québec, à 3.55 h. P. M. les mercredis, et à 11.20 h. A. M. et 5.50 h. P. M. les samedis.

Le convoi qui laisse Québec à 6.00 A. M. le dimanche n'arrive pas aux Stations Intermédiaires. Des billets de computation sont vendus à prix réduit pour toutes les Stations. Pour autres informations s'adresser au Surintendant.

G. S. CHESMAN, W. R. RUSSELL, Gérant, Surintendant. Lévis, 30 mai 1894.

Chemin de fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Le 27 et après lundi le 25 juillet 1894, les trains sur ce chemin de fer, circuleront quotidiennement comme suit, les dimanches exceptés :

Les trains quitteront Lévis

Express pour Rivière-du-Loup et Petit-Métis. 8.40

Express direct pour St-Jean, Halifax et Sydney. 14.30

Accommodation pour Rivière-du-Loup 17.45

Express pour Petit-Métis (samedi seulement). 3.30

Arriveront à Lévis

Accommodation de Rivière-du-Loup 6.15

Express direct de St-Jean, Halifax et Sydney (journi excepté). 11.30

Express de Rivière-du-Loup (tous les jours). 11.30

Express de Petit-Métis et Rivière-du-Loup. 21.30

Express (samedi seulement). 22.55

Le train arrivant à Lévis à 5.15 heures, quittera la Rivière du Loup dimanche soir mais non lundi soir.

Les trains de l'Intercolonial sont chauffés à la vapeur venant de la locomotive, et ceux entre Halifax et Montréal, via Lévis sont éclairés à l'électricité.

Tous les trains circulent d'après le temps "Eastern Standard".

Les Billets, et toutes informations au sujet de cette voie ferrée, et des passages, bagages peuvent être obtenues en faisant application à :

D. R. McDONALD, Agent de la cité de Québec, 49 Rue Dalhousie, Québec.

D. POTTINGER, Gérant-Général. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 20 juin 1894. Lévis, 23 juin 1894.

Chemin de fer de Boston & Maine

C'est la voie ferrée la plus populaire, la plus courte, qui offre les plus grands avantages et les tarifs les plus réduits pour se rendre à toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre. C'est aussi la seule voie ferrée qui distribue des indicateurs en français.

Depuis le 23 avril 1894 cette compagnie a un service de chars boutrés qui conduit directement à toutes les principales villes de l'Etat de New-Hampshire. Ces chars circuleront comme par le passé de Lévis à Boston, et vice versa sur le Québec Central via Sherbrooke quittant Lévis à 2 heures P. M. tous les jours.

Des chars partiront aussi de Lévis par le chemin de fer Grand Tronc pour Worcester via Sherbrooke à 12.30 heures P. M. tous les jours.

Il y aura aussi un char spécial par le convoi du Pacifique Canadien, quittant Montréal à 6 heures P. M. pour Springfield, laissant le lendemain à New-Fort avec les chars pour Boston et Worcester permettant aux passagers de se rendre à toutes les principales villes des Etats de Nouvelle-Angleterre sans changer de chars.

Demandez vos billets de passages via Sherbrooke et par le chemin de fer Boston à Lévis.

Pour toutes autres Informations, s'adresser à ARMAND LALONDE, Agent canadien du Fret et des Passagers de la Cie Boston à Maine, 124, rue St-Jacques, Montréal. Lévis, 26 Avril 1894.

AVIS IMPORTANT

LA DOMINION EXPRESS CO. a le plaisir d'annoncer qu'elle a nommé M. W. L. Berg à la Banderie à Lévis et à New-Fort comme leur agent à Lévis. Tous les ordres seront remplis avec promptitude. Téléphone au No 66, ou laissez vos paquets chez M. Vallières, Horlogier-bijoulier, rue Commerciale, Lévis.

Par ordre, DOMINION EXPRESS CO. Lévis, 9 mai 1894.

GRANDE VENTE

FONDS DE BANQUEROUTE

UN MOIS SEULEMENT

Dans la Basse-Ville

A partir d'aujourd'hui, M. P. GOSSELIN & CIE vendront à cinquante par cent de réduction, les fonds de banqueroute qu'ils ont achetés et transporté à leur magasin, consistant en :

Serge noir et couleur, Tweeds Canadien, Anglais et Ecossois Camisoles et Caleçons, Chemises de toutes sortes, Cravates, Collets, Poignets, Indienne, Coton jaune et de couleur, Chapeau et Calottes pour hommes et enfant. Aussi un grand assortiment de Hards, Valises et Porte-manteaux.

Venez en foule vous convaincre de la véracité de ce que nous avançons, et chacun y trouvera son profit.

N'oubliez pas l'adresse :

P. GOSSELIN & CIE No 11, Rue Notre-Dame, Basse-Ville, Québec. Lévis 30 juillet 1894.—Cms.

PHARMACIE DE ST-ROCH

L'ALCOOLICIDE

Spécifique qui guérit l'Alcoolisme et les conséquences de l'ivrognerie, c'est-à-dire toutes les maladies qu'elle engendre comme Tremblements nerveux, difficulté de la parole, incertitudes de la démarche, douleur de la goutte ou du rhumatisme, épilepsie et paralysie de nature alcoolique, brandy-nose, vomissements (surtout ceux qui surviennent le matin) imprégnations et enfin ce cortège déplorable d'une infinité de maladies que seul l'ivrogne est capable de comprendre.

Pamphlet et direction envoyés sur demande.

PREPARE PAR J. B. MORIN & CIE Pharmacien, 161 RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUÉBEC. Lévis, 31 mai 1894.

Vente a Reduction

Ruban de velours à 5c. Collets, Cravates, etc., 30c pour 19c seulement. Tweed, 25c Cachemire, qualité extra, pour 40 et 50c.